

Du mieux que je puis

BULLETIN DES LEVASSEUR

À VOIR DANS CE NUMÉRO DU
PRINTEMPS 2010 :
L'ANALYSE DE L'ADN AU
SERVICE DE LA GÉNÉALOGIE

Avril 2010

Vol 22 no 1

www.levasseur.org

Trois générations de Levasseur

Partie 1 : Alphonse Levasseur (1863-1946)

par : [Jean-Pierre Levasseur](#) (250)

Mon arrière-grand-père Levasseur et son épouse Odina Boucher eurent 15 enfants, 6 filles et 9 garçons

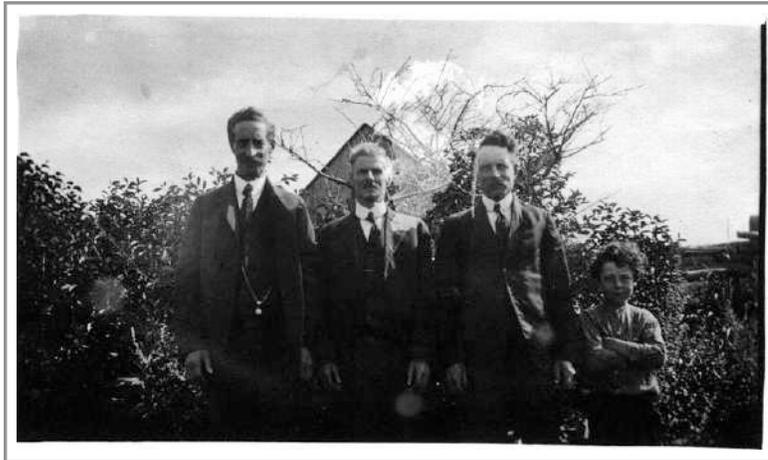


Alphonse Levasseur et ses fils. Arrière : Cyrice, Joseph, Charles-Eugène et Wilfrid. Avant : Philippe, Alphonse et Hervé



Odina Boucher, épouse
d'Alphonse, est née le 13 juillet
1867 à St-Éloi (Rivière-du-
Loup)





Alphonse et ses deux frères, Joseph et Alzéar, en visite de la Nouvelle-Angleterre. À leur droite, le plus jeune fils d'Alphonse, Hervé.



DOUZE ENFANTS : DESCENDANCE ASSURÉE !

De ma lignée paternelle, les quatre dernières générations de Levasseur sont constituées de garçons uniques. Lors de mes premiers pas en généalogie, il fut en effet aisé de compléter les premières lignes de ce tableau de descendance. Heureusement, lorsque je découvris que mon arrière-grand-père eut quinze enfants dont douze parvenus à l'âge adulte, j'avais enfin plusieurs nouvelles entrées à intégrer dans mon logiciel de généalogie! Dès lors, je me mis en quête de renseignements de toutes sortes sur ces douze nouveaux grands-oncles et grands-tantes que je ne connaissais pas, sauf à une exception près. Mes parents étant décédés à cette époque, je ne pouvais compter que sur moi-même pour prendre contact avec les descendants des enfants d'Alphonse et Odina Boucher. Sur les douze enfants, seulement deux étaient encore de ce monde; aussi je me devais de le rencontrer dès que possible afin de pouvoir me permettre de compléter mes recherches.

TROIS GÉNÉRATIONS : ALPHONSE, JOSEPH ET EDGAR LEVASSEUR

Dans cette série de trois articles, je me propose de vous faire découvrir trois générations de Levasseur. Vous n'y retrouverez pas de récits bien particuliers, mais plutôt des histoires bien ordinaires de gens qui ont à leur manière, contribué au développement du Québec d'hier et d'aujourd'hui par leurs actions quotidiennes dans la communauté. Dans les prochains numéros, nous poursuivrons notre texte avec les deux générations suivantes.

JEAN ET PIERRE OU LAURENT ?

Ma grand-tante Éva Levasseur, quatrième enfant du couple Alphonse et Odina demeurait à deux pas de la maison familiale à Trois-Pistoles. Éva, ou l'un de ses frères ou sœurs, avait fait exécuter sa lignée directe par le renommé Institut Drouin. Le document produit menait directement à l'ancêtre Jean Levasseur et Marguerite Richard. Cette erreur perpétuée pendant de nombreuses années a été corrigée par le père Archange Godbout dans les "Mémoires de la Société Généalogique

SUITE À LA PAGE 4

Des histoires bien ordinaires, de gens qui ont à leur manière, contribué au développement du Québec d'hier et d'aujourd'hui par leurs actions quotidiennes dans la communauté.

97°

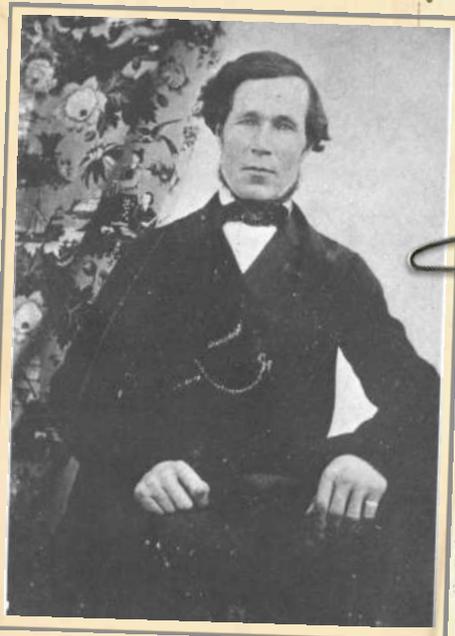


Famille Alphonse Levasseur et Odina Boucher; assis de gauche à droite : Éva (Mme Georges Ouellet), Marie-Rose (Mme Robert Dessurault), Odina Boucher (la mère), Marie-Anna (Mme Anselme Gagnon) et Lucienne (ou Lucie); debout de gauche à droite : Émilía (Mme Joseph Ouellet) et Marie-Eugénie (Mme William Ouellet). Photo prise entre 1930 et 1940.

En 1998, j'ai rencontré Claude Levasseur, un des petits-fils d'Alphonse; il m'a aimablement confié une boîte de photographies anciennes. Parmi celles-ci, nous avons retrouvé une photo de mon arrière-arrière-grand-père, Octave Levasseur (1823-1894). Cette photo, à droite, date probablement de la seconde moitié du 19^e siècle.



Octave est né à Cacouna, près de Rivière-du-Loup et s'est marié avec Émilie Hébert (à gauche), originaire de St-Charles de Bellechasse en octobre 1852. Trois garçons sont nés de cette union.



Octave Levasseur

97°



Philippe Levasseur

Émilie Levasseur



Cyrice Levasseur

SUITE DE LA PAGE 2

Voici le texte : "D'après Tanguay (Dict., 1, page 391) Laurent Levasseur était fils de Jean et Marguerite Richard, originaires de Bois-Guillaume, Rouen. Il y a là deux erreurs. L'acte de mariage de Laurent (30 avril 1670) porte " fils de défunt Jean et de Marguerite (_ _ _ _) l'espace a été laissé en blanc, dans les registres de Bois-Guillaume. Or Jean, l'époux de Marguerite Richard vivait à Québec à cette date, et de plus ce couple était de Paris. Les registres paroissiaux de Bois-Guillaume mentionnent en 1639 Jean Levasseur époux de Marguerite Maheu. Il s'agit probablement des parents de Laurent. Je m'empressai donc de révéler cette erreur à mon entourage. J'appris pas la suite que mon prénom me fut donné sur la base de ce document erroné.

Mes parents me prénomèrent donc Jean-Pierre en l'honneur de Jean et Pierre Levasseur, mes «présumés» ancêtres. Si cette erreur avait été découverte avant ma naissance, il est fort probable qu'un dénommé Laurent Levasseur aurait signé cet article :-).

ALPHONSE LEVASSEUR

Alphonse Levasseur est né le 14 juin 1853 à Trois-Pistoles. Je n'ai que peu de renseignements sur les déplacements d'Alphonse durant sa vie active, mais il semble qu'il soit demeuré à St-Éloi durant la majeure partie de sa vie. Son épouse Odina, fille de Maxime Boucher et d'Adéline Beaulieu-Hudon, était pour sa part originaire de St-Clément, village situé à quelque 20 km de Trois-Pistoles.

Selon la base de données de l'Association, près de 120 descendants sont issus de l'union d'Alphonse Levasseur et d'Odina Boucher. Il est probable aujourd'hui qu'ils soient plus de 150 en réalité.

Transcription du contrat de mariage de Alphonse Levasseur et Odina Boucher

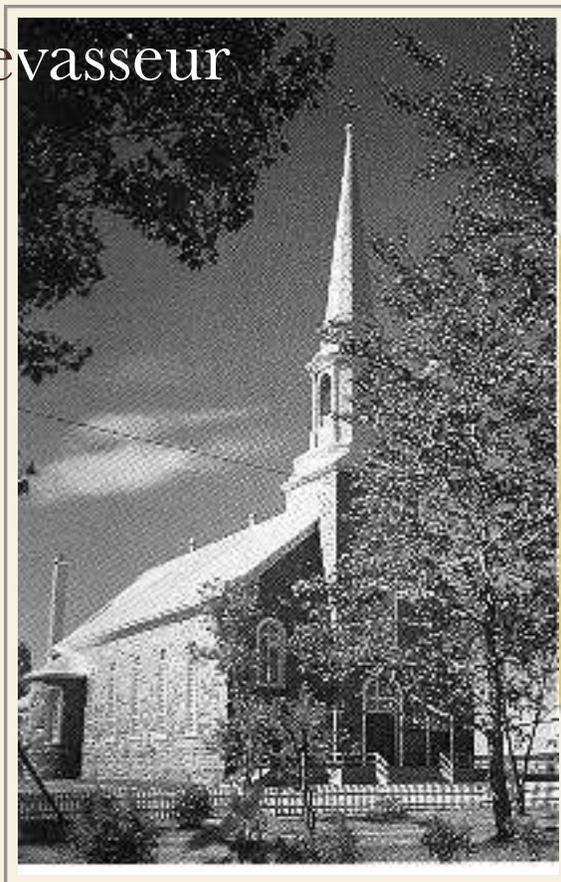
Acte de mariage du registre de St-Clément

Le vingt-sept janvier mille huit cent quatre vingt cinq, après publication de trois bans de mariage, faite aux prônes de nos messes paroissiales et celles de St-Eloi, comme il appert dans le certificat de monsieur le curé du lieu, entre Alphonse Levasseur, cultivateur, domicilié à St-Eloi, fils majeur de Octave Levasseur, cultivateur et de Emilie Hébert de St-Eloi, d'une part, et de Odina Boucher, domicilié en cette paroisse, fille majeure de feu Maxime Boucher en son vivant cultivateur, et de Adéline Hudon dite Beaulieu, de cette paroisse d'autre part, ne s'étant découvert aucun empêchement au dit mariage, et le consentement du père adoptif de l'épouse, nous soussigné prêtre curé, avons reçu leur mutuel consentement de mariage et leur avons donné la bénédiction nuptiale en présence de Paschal Gamache, de Octave Levasseur, Elzéar Levasseur et de plusieurs autres parents et amis, dont quelques uns ont signés.

(signatures)

*Paschal Gamache, Alphonse Levasseur,
Elzéar Levasseur.*

Prêtre D Lebel



Église de St-Clément ou se sont unis Alphonse et Odina

Un brin d'histoire - St-Clément

C'est le 28 octobre 1872 que fut signé le contrat de donation du premier lopin de terre pour la future fabrique de Saint-Clément. Aussi, le 23 novembre suivant, Mrg Jean Langevin premier évêque du diocèse de Saint-Germain-de-Rimouski, délimitait le premier site d'une chapelle et une sacristie temporaires; c'est d'ailleurs dans la sacristie, les 1^e et 2 novembre 1873, que furent dites les deux premières messes par M. l'abbé Cyprien Joseph Eustache Gagné, curé de Saint-Paul-de-la-Croix et chargé par l'évêché de desservir la mission de Saint-Clément. Après l'appellation de la paroisse qui remonte au 23 novembre 1873, fête de saint-Clément, pape et martyr, notons que la chapelle a été bénite et livrée au culte le 21 novembre 1874. Alors que les registres paroissiaux débutèrent en janvier 1875 et que le 1er missionnaire résidant, l'abbé David LeBel, entra dans la mission le 6 octobre 1878, l'érection canonique ne survint que le 1er novembre 1881. Ajoutons que la paroisse de Saint-Clément fut officiellement reconnue le 11 janvier 1882 avec les délimitations qu'on lui connaît, moins une partie du 5^e rang du Canton Begon.

Les enfants d'Alphonse Levasseur et d'Odina Boucher

Alphonse Levasseur, né le 14 juin 1863, Trois-Pistoles, Rivière-du-Loup, QC, baptisé le 15 juin 1863, Trois-Pistoles, Rivière-du-Loup, QC, décédé le 9 mars 1946, Trois-Pistoles, Rivière-du-Loup, QC, inhumé le 11 mars 1946, Trois-Pistoles, Rivière-du-Loup, QC (à l'âge de 82 ans). Cultivateur.

Marié le 27 janvier 1885, St-Clément, Rivière-du-Loup, QC, avec Odina Boucher, née le 13 juillet 1867, St-Éloi, Rivière-du-Loup, QC, baptisée le 14 juillet 1867, St-Éloi, Rivière-du-Loup, QC, décédée le 17 novembre 1941, Trois-Pistoles, Rivière-du-Loup, QC, inhumée le 19 novembre 1941, Trois-Pistoles, Rivière-du-Loup, QC (à l'âge de 74 ans).

Leurs enfants :

1. Joseph, né le 19 janvier 1886, St-Éloi, Rivière-du-Loup, QC, baptisé le 20 janvier 1886, St-Éloi, Rivière-du-Loup, QC, décédé le 6 avril 1960, Trois-Pistoles, Rivière-du-Loup, QC, inhumé le 9 avril 1960, Trois-Pistoles, Rivière-du-Loup, QC (à l'âge de 74 ans). Chauffeur de taxi.

Marié le 1er avril 1913, St-Éloi, Rivière-du-Loup, QC, avec Rose-Anna Ouellet, née (vers 1894), décédée le 16 mai 1941, Trois-Pistoles, Rivière-du-Loup, QC, inhumée le 19 mai 1941, Trois-Pistoles, Rivière-du-Loup, QC.

Marié le 6 octobre 1942, St-Paul-de-la-Croix, Rivière-du-Loup, QC, avec Arthémise St-Pierre, née (vers 1898).

2. Cyrice, né le 20 juillet 1887, St-Éloi, Rivière-du-Loup, QC, baptisé le 21 juillet 1887, St-Éloi, Rivière-du-Loup, QC, décédé le 26 juin 1977, Rimouski, QC (à l'âge de 89 ans). Cultivateur, menuisier.

Marié le 21 août 1917, Ste-Françoise, Rivière-du-Loup, QC, avec Alice Lepage, née le 2 mai 1897, décédée le 23 juillet 1975, Rimouski, St-Germain, QC, inhumée (vers 1975), Trois-Pistoles, Rivière-du-Loup, QC (à l'âge de 78 ans).

3. Émilía, née le 4 août 1889, St-Éloi, Rivière-du-Loup, QC, baptisée le 5 août 1889, St-Éloi, Rivière-du-Loup, QC, décédée le 16 août 1966, Montréal, QC, inhumée le 19 août 1966, Montréal, Repos St-François-d'Assise, Longue-Pointe, QC (à l'âge de 77 ans).

Mariée le 22 juillet 1907, St-Éloi, Rivière-du-Loup, QC, avec Joseph Ouellet, né le 3 novembre 1882, Ste-Françoise, Rivière-du-Loup, QC, baptisé le 4 novembre 1882, Ste-Françoise, Rivière-du-Loup, QC.

4. Eugénie, née le 28 avril 1891, St-Éloi, Rivière-du-Loup, QC, baptisée le 29 avril 1891, St-Éloi, Rivière-du-Loup, QC, décédée le 24 février 1976, Trois-Pistoles, Rivière-du-Loup, QC, inhumée le 28 février 1976, Trois-Pistoles, Rivière-du-Loup, QC (à l'âge de 84 ans).

Mariée le 25 juillet 1910, St-Éloi, Rivière-du-Loup, QC, avec William



Odina Boucher et son plus jeune fils, Hervé Levasseur sur la ferme familiale à Trois-Pistoles vers 1920.

Ouellet, né le 15 août 1884, Ste-Françoise, Rivière-du-Loup, QC, baptisé le 15 août 1884, Ste-Françoise, Rivière-du-Loup, QC.

5. Éva, née le 27 janvier 1893, St-Éloi, Rivière-du-Loup, QC, baptisée le 28 janvier 1893, St-Éloi, Rivière-du-Loup, QC, décédée le 4 février 1986, Trois-Pistoles, Hôpital de Rivière-du-Loup, QC, inhumée le 6 février 1986, Trois-Pistoles, Rivière-du-Loup, QC (à l'âge de 93 ans).

Mariée le 10 septembre 1912, St-Éloi, Rivière-du-Loup, QC, avec Georges Ouellet, né le 20 janvier 1879, Ste-Françoise, Rivière-du-Loup, QC, baptisé le 21 janvier 1879, Ste-Françoise, Rivière-du-Loup, QC, décédé le 21 février 1926, St-Éloi, Rivière-du-Loup, QC, inhumé le 24 février 1926, St-Éloi, Rivière-du-Loup, QC (à l'âge de 47 ans).

6. Adélaïde, née le 23 février 1895, St-Éloi, Rivière-du-Loup, QC, baptisée le 24 février 1895, St-Éloi, Rivière-du-Loup, QC, décédée le 15 mars 1895, St-Éloi, Rivière-du-Loup, QC, inhumée le 17 mars 1895, St-Éloi, Rivière-du-Loup, QC.

7. Rose Lumina, née le 9 janvier 1897, St-Éloi, Rivière-du-Loup, QC, baptisée le 10 janvier 1897, St-Éloi, Rivière-du-Loup, QC, décédée le 10 juillet 1974, Rimouski, St-Germain, QC (à l'âge de 77 ans).
Mariée le 4 octobre 1926, Trois-

Rivières, église Notre-Dame-des-Sept-Allégresses, QC, avec Robert Dessureault, né le 17 juillet 1898, St-Adelphe, Champlain, QC, baptisé le 18 juillet 1898, St-Adelphe, Champlain, QC.

8. Eugène, né le 11 octobre 1898, St-Éloi, Rivière-du-Loup, QC, baptisé le 12 octobre 1898, St-Éloi, Rivière-du-Loup, QC, décédé le 20 décembre 1961, Montréal, QC, inhumé le 23 décembre 1961, Montréal, Repos St-François-d'Assise, Longue-Pointe, QC (à l'âge de 63 ans). Menuisier.

Marié le 14 janvier 1925, Ste-Anne, Madawaska, NB, avec Jeanne Gagnon, née le 24 mars 1907, Nouveau-Brunswick, décédée le 16 septembre 1966, Montréal, QC (à l'âge de 59 ans).

9. Philippe Louis Désiré, né le 24 avril 1900, St-Éloi, Rivière-du-Loup, QC, baptisé le 25 avril 1900, St-Éloi, Rivière-du-Loup, QC, décédé le 26 octobre 1900, St-Éloi, Rivière-du-Loup, QC, inhumé le 28 octobre 1900, St-Éloi, Rivière-du-Loup, QC (à l'âge de 6 mois).

10. Louis Philippe, né le 24 avril 1900, St-Éloi, Rivière-du-Loup, QC, baptisé le 25 avril 1900, St-Éloi, Rivière-du-Loup, QC, décédé le 26 octobre 1900, St-Éloi, Rivière-du-Loup, QC, inhumé le 28 octobre 1900, St-Éloi,

Rivière-du-Loup, QC (à l'âge de 6 mois).

11. Wilfrid, né le 25 février 1902, St-Éloi, Rivière-du-Loup, QC, baptisé le 26 février 1902, St-Éloi, Rivière-du-Loup, QC. Électricien.

Marié le 9 août 1952, Gatineau, Ste-Rose-de-Lima, Hull, QC, avec Rose de Lima Therrien, née (vers 1891).

Marié le 30 juillet 1969, Gatineau, Hull, QC, avec Alberte Rochon, née le 18 septembre 1912, L'Orignal, ON.

12. Marie-Anna, née le 11 août 1903, St-Éloi, Rivière-du-Loup, QC, baptisée le 12 août 1903, St-Éloi, Rivière-du-Loup, QC, décédée le 5 septembre 1975, Trois-Pistoles, Rivière-du-Loup, QC, inhumée le 8 septembre 1975, Trois-Pistoles, Rivière-du-Loup, QC (à l'âge de 72 ans).

Mariée le 24 septembre 1928, Trois-Pistoles, Rivière-du-Loup, QC, avec Anselme Gagnon, né le 20 avril 1897, Trois-Pistoles, Rivière-du-Loup, QC, baptisé le 21 avril 1897, Trois-Pistoles, Rivière-du-Loup, QC.

13. Louis Philippe, né le 1er février 1906, St-Éloi, Rivière-du-Loup, QC, baptisé le 2 février 1906, St-Éloi, Rivière-du-Loup, QC, décédé le 20 août 1981, Rimouski, QC (à l'âge de 75 ans). Coiffeur.

Marié le 28 octobre 1942, St-Pie, Bagot, QC, avec Valéda Langevin,

née le 30 mai 1900, décédée le 27 septembre 1978, St-Hyacinthe, Sacré-Coeur-de-Jésus, QC (à l'âge de 78 ans).

14. Marie-Lucie, née le 5 novembre 1908, St-Éloi, Rivière-du-Loup, QC, baptisée le 5 novembre 1908, St-Éloi, Rivière-du-Loup, QC, décédée le 5 janvier 1994, Trois-Pistoles, Rivière-du-Loup, QC (à l'âge de 85 ans).

Mariée le 11 septembre 1933, Trois-Pistoles, Rivière-du-Loup, QC, avec Dassylva Guillemette, né le 29 novembre 1897, St-Stanislas, Champlain, QC, baptisé le 30 novembre 1897, St-Stanislas, Champlain, QC, décédé le 4 mai 1966 (à l'âge de 68 ans).

15. Hervé, né le 28 mai 1910, St-Éloi, Rivière-du-Loup, QC, baptisé le 29 mai 1910, St-Éloi, Rivière-du-Loup, QC, Bijoutier.

Marié le 15 septembre 1941, Mont-Joli, Notre-Dame-de-Lourdes, Rimouski, QC, avec Estelle Ross, née le 11 octobre 1918, Mont-Joli, Rimouski, QC, baptisée le 11 octobre 1918, Mont-Joli, Rimouski, QC, décédée le 7 septembre 1955, St-Jean-Baptiste, QC (à l'âge de 36 ans).

Marié le 16 octobre 1971, Clermont, Charlevoix, QC, avec Fleurette Bilodeau, née le 30 décembre 1912, La Malbaie, Charlevoix, QC, baptisée le 31 décembre 1912, La Malbaie, Charlevoix, QC, décédée le 28 juin 1981, Clermont, Charlevoix, QC, inhumée le 11 juillet 1981, Clermont, Charlevoix, QC (à l'âge de 68 ans).



Alphonse Levasseur avec les enfants de Lucienne Levasseur (mariée Guillemette)



Cinq des filles d'Alphonse Levasseur et Odina Boucher (années 70, lors d'une fête familiale)

Dans notre prochain numéro : Joseph Levasseur et Rose-Anna Ouellet

Le mot du président

par : [Roger Levasseur](#) (004)

Chers Membres de l'Association des Levasseur d'Amérique

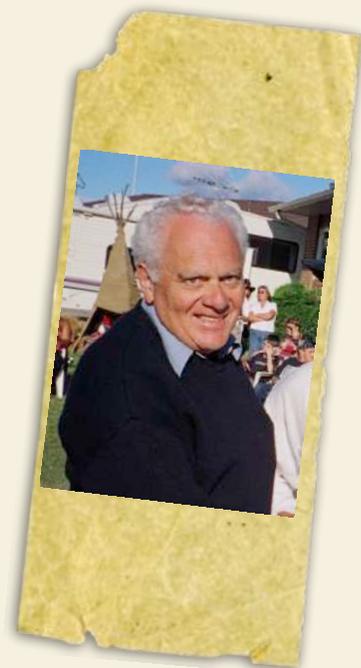
Il se brasse des choses à l'Association. Lisez avec attention les démarches prises par votre Conseil afin d'élucider la question de parenté entre nos premiers ancêtres Jean et son frère Pierre avec l'ancêtre Laurent. Grâce à la nouvelle recherche scientifique sur l'ADN, nous pouvons établir avec certitude si ces trois ancêtres ont un ancêtre commun.

Notre ancien président, Gilles Carmel, qui s'intéresse aux recherches sur l'ADN, n'a eu aucune difficulté à convaincre les membres du Conseil à entreprendre ce projet de recherche. L'article de Gilles explique bien en quoi consistent ces tests d'ADN; celui de M. Jacques Beaugrand Champagne vous explique l'analyse qu'il fait des tests effectués sur six volontaires, dont trois sont des descendants de l'ancêtre Pierre et trois le sont de l'ancêtre Laurent. Nous vous informerons des résultats dans les prochains bulletins. À l'occasion de notre réunion annuelle de 2011, M. Jacques Beaugrand sera notre conférencier pour nous parler de ce projet de recherche et de son analyse des tests ADN des participants à la recherche. Quelles sont nos origines? Viking? Palestinien? Celtique? Vous aurez la réponse grâce à l'ADN.

Votre Conseil a aussi décidé de discontinuer la remise de cartes de membres. Une confirmation de votre adhésion sera émise par courriel et pour ceux qui ne l'utilisent pas, votre chèque libellé confirme votre adhésion à l'Association.

On vous encourage à nous envoyer vos histoires de famille. Prenez le temps de parler à un ancien parent. Il vous racontera ses souvenirs d'enfant, les écoles qu'il a fréquentées, le genre de travail que son père faisait, les villages qu'il a habités, ses grands parents, sa famille, etc. Lisez l'article de Jean-Pierre et comme lui, contribuez ainsi à perpétuer dans les annales de votre Association l'histoire de votre famille.

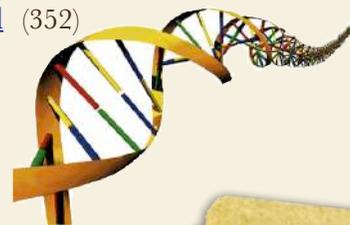
Roger Levasseur



*«On vous encourage
à nous envoyer vos
histoires de famille.
Prenez le temps de parler
à un ancien parent.»*

Généalogie par ADN ou Généalogie génétique

par : [Gilles Carmel](#) (352)



Récemment j'ai visionné "Search for Adam" un documentaire du National Geographic Society sur l'Adam scientifique aussi appelé l'EURASIEN.

- <http://vids.myspace.com/index.cfm?fuseaction=vids.individual&VideoID=62162598>
- http://news.nationalgeographic.com/news/2005/06/0624_050624_spencerwells.html
- <http://www.sur-la-planete-zebulon.net/article-2620975.html>

Ce documentaire du National Geographic Society nous présente le projet de recherches du Dr Spencer Wells appelé le Genographic Project. Le but est de tracer le parcours migratoire de l'homme suite à l'analyse de l'ADN de sujets du monde entier.

Pour les généticiens, l'Adam scientifique, c'est l'ancêtre commun de tous. Il y a dans le chromosome Y des séquences permettant de remonter à nos origines les plus lointaines. Nos avons dans nos gènes l'histoire de tous nos ancêtres. Ils ont trouvé, pour les EURASIENS (Europe-Asie), un ancêtre commun. C'est le marqueur M-168. Cet Adam scientifique, aussi appelé Adam Euroasiatique, a vécu il y a environ 60 000 ans et origine de l'Afrique. Ses descendants migrèrent hors d'Afrique.

Les études sur l'ADN (Acide DésoxyboNucléique) ont donc permis de catégoriser une série de groupes généalogiques descendants d'un ancêtre

commun (M-168) à un moment de la préhistoire. Ce sont des haplogroupes. Il y a deux sortes d'haplogroupes : les haplogroupes définissant le chromosome Y (Y-ADN) hérité de père en fils et ceux de l'ADN (ADN mt) hérité par la mère. Le premier renseigne sur la lignée agnatique (ou patrilinéaire) et l'autre sur la lignée cognatique (ou matrilinéaire).

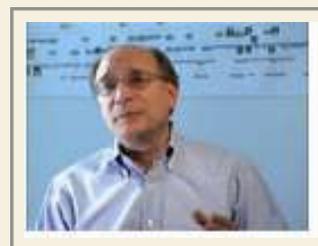
Les haplogroupes Y-ADN sont utilisés pour déterminer si 2 individus ayant le même patronyme descendent bien d'un même ancêtre dans un passé pas trop lointain (3 à 20 générations). On se sert de marqueur STR (Short Tandem Repeat).

Les tests SNP (Single Nucleotide Polymorphism) permettent de retracer les origines ancestrales beaucoup plus lointaines et d'identifier le groupe ethnique antique auquel nos ancêtres appartiennent (par exemple celte, juif, germanique, slave, etc.).

Le R1B est de loin l'haplogroupe le plus courant en Europe occidentale. Il faut noter que plusieurs Normands sont de l'haplogroupe I. En effet Rollon et ses Vikings s'installa en Normandie au début du XIème siècle. Des négociations aboutissent au traité de Saint-Clair-sur-Epte en 911. Les historiens le considèrent comme le premier duc de Normandie. Plusieurs familles canadiennes-françaises sont de



Google videos



Cliquez ici pour visualiser le vidéo du président de «DNA For Genealogy», Bennett Greenspan (en anglais). ([Vidéo](#))

l'haplogroupe I. Ainsi par exemple des membres des familles Duseau, Amireau, Bélanger, Bouchard, Tessier, Auger, Cantin, Hamel, Lacroix, etc. sont de l'haplogroupe I.

Voici quelques exemples:

HAPLOGROUPE	ETHNIE
H	Rom ou Tsigane
J2	Juif
Q3	Indien d'Amérique
I	Pays scandinaves
R1A	Europe de l'Est
R1B	Europe Occidentale

Le R1B se divise lui-même en sous-groupes comme par exemple :

SOUS-HAPLOGROUPE	LIEU DE PLUS FORTE DENSITÉ	ETHNIE ASSOCIÉE
R1B1a (M18)	Sardaigne	Sardie
R1b1c1	Irlande	Irlandais
R1b1c2 (M65)	Pays Basque	Basque
R1b1c3 (M126)	Allemagne, Angleterre, Irlande	Celtique
R1b1c6	Ibérie (surtout Catalogne, Cornouailles, Pays de Galle et Irlande)	Celtibères, Celtes insulaires
R1b1c7 (M222)	Nord-ouest de l'Irlande et ouest de l'Écosse	Écossais et Irlandais
R1b1c8 (P66)	Nord de l'Italie	Celtes Cisalpins
R1b1c9 (S21)	Frise, Pays-Bas	Germaines occidentaux

L'HALOPGROUPE I		
SOUS-HAPLOGROUPE	LIEU DE PLUS FORTE DENSITÉ	ETHNIE ASSOCIÉE
I1	Scandinavie et nord de l'Allemagne	Nordique, les tribus germaniques anciennes et les Vikings
I2a1	Sardes et les basques et un peu en Albanie, Grèce du nord, Bulgarie, Roumanie, Ukraine, Biélorussie et le sud-ouest de la Russie	Ouest de l'Italie et Ouest de la France et la côte Méditerranéenne du Maghreb
I2a2	Ex-Yougoslavie et la Moldavie	Slaves dinariques (Croates, Serbes et Bosniaques)
I2B	Centre et nord de l'Allemagne, le Benelux et le nord de la Suède. Un peu au Danemark, est de l'Angleterre et au nord de la France	Germanique

Pour ceux qui désirent plus de détails techniques sur la répartition géographique et les origines ethniques des haplogroupes européens voir :

- http://www.eupedia.com/europe/origines_haplogroupes_europe.shtml
- [http://en.wikipedia.org/wiki/Haplogroup_I1_\(Y-DNA\)](http://en.wikipedia.org/wiki/Haplogroup_I1_(Y-DNA))

Il fut décidé par votre conseil d'administration de profiter de ces découvertes scientifiques et de participer au Projet ADN d'Héritage français. Cette décision fut entérinée lors de la réunion l'assemblée générale tenue à Bécancour le 3 octobre 2009.

Trois volontaires de la lignée de Pierre Levasseur et trois de la lignée de Laurent Levasseur participent actuellement à ce projet.

- <http://www.frenchdna.org/>

Ce Projet ADN d'Héritage français (ADNHF) s'adresse à tous ceux qui pensent avoir des ancêtres français, même lointains. Ce projet existe depuis mai 2005. Les résultats (nom de code et Patronyme) sont versés dans une banque. Avec le temps elle deviendra assez imposante.

Au Québec, monsieur Jacques Beaugrand, chercheur scientifique retraité, en est le président francophone. Il est membre de la Société de généalogie canadienne-française (SCGF).

Nous avons rencontré, à Bromont, monsieur Beaugrand le 7 novembre 2009. Il fera pour nous l'analyse des résultats ADN et des lignées généalogiques de 6 volontaires. Une fois qu'il est certifié que nos volontaires ont bien un profil commun, nous procéderons à un test SNP afin de déterminer les origines ancestrales lointaines (celte, juif, germanique, etc.)

Monsieur Beaugrand a accepté de nous entretenir de la généalogie par ADN et de nous livrer le fruit de ses recherches concernant les analyses ADN portant sur des Levasseur ; il sera donc notre conférencier lors de notre prochain rassemblement qui se tiendra à Sherbrooke en 2011.

Cette recherche ADN sur quelques volontaires issus de la lignée de Laurent et quelques volontaires de la lignée de Pierre et Jean nous permettra, nous l'espérons, de résoudre certaines questions sur les origines des Levasseur.

1. Laurent est-il parent avec Pierre et Jean Levasseur?
2. Par quelles migrations la souche de Laurent et celle de Pierre et Jean sont-elles passées? Le point d'origine est l'Afrique (M-168). Sont-ils venus directement de l'Afrique en France ou sont-ils passés par l'Asie, les pays scandinaves, les pays celtes ou par la Palestine?
3. Ces tests nous permettraient de trouver la signature génétique des Levasseur (Levasseur).

Comme le projet est en association avec la France, nous pourrions avec le temps faire des comparaisons avec les Levasseur de France. Nous soupçonnons qu'il y a plusieurs groupes de Levasseur en France. Le patronyme Levasseur est assez courant en France. Il est en effet le 495^e patronyme le plus porté en France. Il y a en France plus de 600 000 patronymes dont 300 000 sont portés par un seul individu.

- <http://www.nom-famille.com/nom-levasseur.html>
- http://wapedia.mobi/fr/Nom_de_famille_en_France

Nous invitons d'autres Levasseur à participer à ce projet. Un nombre

élevé de gens participant à cette étude ajoute des points de comparaison utiles pour déterminer les chaînons généalogiques.

En effet certaines personnes ayant un bris dans leur chaîne généalogique, dû à un manque de documents officiels, pourraient découvrir dans un premier temps s'ils sont de la lignée de Jean et Pierre, de la lignée de Laurent ou d'une autre lignée de Levasseur. Un grand nombre de personnes participantes à cette recherche permettrait ultérieurement de retracer une partie de la chaîne généalogique manquante.

L'ADN génétique ne modifiera pas notre base de données actuelle. La généalogie génétique commence là où la généalogie classique se termine. Cette dernière s'achève lorsqu'on n'a plus de documents à étudier.

Il est important de noter que le but de ce projet de recherche n'est pas de déterminer si tel individu est de la famille ou non. C'est pour cela que les tests sont anonymes. Seul le patronyme avec un numéro d'échantillon est connu.

Nous espérons donc que ce nouvel outil permettra d'en connaître plus sur nos origines.

La Ville de Québec rend hommage à la Docteure Irma

Une œuvre d'art en l'honneur de la Docteure Irma LeVasseur a été inaugurée par la Ville de Québec, le 5 novembre 2009. Cette œuvre est intégrée dans une place sise à l'intersection du chemin de la Canardière et de l'entrée sud du site du CLSC et du Centre d'hébergement de Limoilou, tout près de l'actuel Hôpital l'Enfant-Jésus. M. Alain Loubier, président de l'Arrondissement Limoilou a inauguré ce monument.

Une sculpture en bronze de la jeune artiste Myriam Van Neste rend hommage à la Docteure Irma LeVasseur, première Québécoise francophone à être reconnue comme femme médecin. L'œuvre d'art présente un ensemble de trois fougères qui s'élancent bien droites vers le ciel. « J'ai décidé de représenter des fougères qui percent le sol et se tiennent bien droites, mais qui se développent de façon féminine. Les fougères ressemblent à une colonne vertébrale et évoquent aussi les enfants qui grandissent. J'ai choisi de créer trois fougères puisqu'elle a été à la racine de trois institutions québécoises», note l'artiste dans la présentation de son œuvre.

L'artiste a été frappée par la détermination de la Docteure Irma. Les enfants malades, qui souvent mouraient prématurément, ont été au cœur des préoccupations de cette femme médecin. En 1907, Dre Irma fonde avec Madame Justine Lacoste-Beaubien, l'Hôpital Sainte-Justine de Montréal. À Québec, en 1923, elle investit ses économies

dans la fondation d'un hôpital pour les enfants, hôpital qui deviendra l'Hôpital l'Enfant-Jésus. Finalement en 1927, elle ouvre une clinique pour les enfants handicapés dans le quartier Saint-Jean-Baptiste, l'ancêtre du Centre Cardinal-Villeneuve à Québec.

Présente à l'inauguration du monument, Madame Pauline Gill, auteure des trois romans Docteure Levasseur, est heureuse qu'un hommage soit rendu à cette femme médecin qui, avec détermination, a travaillé à instaurer des soins de santé pour les enfants malades. Cette pionnière qui avait investi sa propre fortune dans ses projets s'est éteinte dans la pauvreté et l'oubli. Madame Gill formule le vœu suivant pour le futur : « J'aimerais que la Ville de Québec redonne à nos enfants cet établissement, l'Hôpital-de-l'Enfant-Jésus, fondé pour eux en 1923. »



Cliquez
ici pour
accéder à une
vidéo

par : [Huguette Levasseur](#) (380)



Mme Pauline Gill

LE MOUTON DE LA RUE BERTRAND

par : [Henriette Levasseur](#)

Heureusement qu'il y avait les saisons pour rompre la monotonie des jours qui avaient tendance à se ressembler au fil des ans à l'angle des rues Bertrand et Traverse où s'est écoulée mon enfance. À part les sorties du dimanche pour visiter la parenté vivant à la campagne, notre univers se limitait à un quadrilatère dessiné par les quatre piliers de notre existence : la maison familiale, l'imposante cathédrale de Saint-Boniface, dont les offices rythmaient le cours du temps, l'Académie Saint-Joseph, où nous, les filles, allions à l'école tandis que notre frère, Gérard, fréquentait l'école des garçons, juste en face; et pour clore cette aire d'à peine un kilomètre carré : un grand champ qui nous servait de terrain de jeu et qu'on appelait, en le prononçant à l'anglaise sans savoir ce qu'on disait : « artic-ice ». Ce n'est que plus tard que j'appris qu'il y avait là une usine de fabrication d'eau glacée où d'immenses cubes de glace étaient chargés sur des wagons tirés par des chevaux en vue d'une distribution auprès des familles qui se servaient encore de glacières.

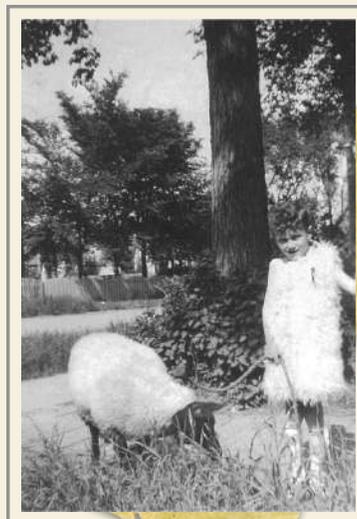
Bien que petit, ce monde me paraissait énorme. J'ai le souvenir d'avoir marché des milles et des milles pour aller à l'école et revenir à la maison, matin, midi et soir, d'avoir couru de longues distances pour me cacher quand on jouait à hide-and-seek, et d'avoir trouvé plutôt loin le champ au bout de la ruelle.

Il m'arrive, lorsque je songe à mon enfance, d'avoir des souvenirs si précis que

j'arrive presque à les revivre, mais toujours il manque cette sensation d'abandon, cette insouciance si naturelle à la jeunesse, et à laquelle nous, adultes, ne pouvons que rêver.

Bien que sans grands éclats, notre vie était ponctuée d'événements annuels que l'on attendait des mois à l'avance et qui nous donnaient l'impression d'être les enfants les plus choyés du monde. Il y avait, par exemple, le pique-nique annuel de la compagnie Swift où travaillait papa, avec des prix à gagner et des hot-dogs et boissons à volonté. Puis il y avait le petit cirque qui s'installait en plein milieu du champ près de chez nous et qui nous enchantait avec ses manèges, ses animaux en peluche qu'on n'arrivait jamais à gagner malgré la simplicité du jeu, puis le candy-floss tout rose dont on se régalaient en ayant l'impression d'en avoir beaucoup pour notre argent. On aurait bien ri de savoir que ce délice avait pour nom « barbe à papa »! Et que dire du jour de Hallowe'en quand, pour une fois, on pouvait lâcher son fou et donner libre cours à ses fantômes. Mais l'événement qui nous excitait plus que tout autre, peut-être parce qu'il annonçait la fin des classes, c'était le défilé de la Saint-Jean-Baptiste.

Tous y participaient, les Chevaliers de Colomb, les associations féminines, les croisés, les enfants de Marie, les scouts et les guides, personne n'était exclu, et ceux qui n'y prenaient part longeaient les rues pour applaudir le spectacle et saluer de la main



L'année 2009 marquait le centenaire de la naissance de Gabrielle Roy. À cette occasion, la Maison Gabrielle-Roy, aujourd'hui transformée en musée, et le journal des Franco-Manitobains, La Liberté, ont organisé un concours d'écriture. Il s'agissait de raconter un souvenir d'enfance dans le style de Gabrielle Roy dans son roman Rue Deschambault. Inspirée d'une photo d'enfance de Roger Levasseur, président de notre Association, sa sœur Henriette Levasseur a soumis le texte suivant, qui a mérité un premier prix dans sa catégorie.

les visages familiaux. Les commerces de la ville rivalisaient entre eux pour monter le plus gros char allégorique et la fanfare La Vérendrye, avec ses gros tambours bien appuyés sur des musiciens ventrus, ouvrait la marche, assurant une cadence allègre et stimulant l'enthousiasme général.

Il y eut une année, toutefois, où la Saint-Jean revêtit chez nous une importance toute particulière. Le tout commença au souper, quelques jours avant la fête, quand maman annonça :

– Gérard, madame Arcand m'a téléphoné aujourd'hui.

Cette « maîtresse » était bien connue pour sa sévérité et nos yeux se braquèrent sur Gérard pour voir de quelle punition il allait écoper. Quel ne fut pas notre soulagement, et celui de Gérard en particulier – car il n'était pas le plus sage de sa classe! –, lorsque maman ajouta :

- Elle m'a demandé si tu pouvais faire le petit Saint-Jean-Baptiste dans la « parade » la semaine prochaine. Puis elle a dit que tu aurais un vrai mouton!

Avoir Saint-Jean-Baptiste dans sa famille était tout un honneur, presque aussi grand que celui de chanter « Minuit Chrétiens » à Noël, et l'excitation autour de la table monta de plusieurs crans, chacun y allant de ses suggestions dans une surenchère d'idées farfelues.

La veille du défilé, l'un des syndics de la paroisse vint porter le mouton.

Quelle déception! La petite bête était tellement sale qu'on aurait juré qu'elle s'était roulée dans la boue. Personne n'osait l'approcher.

En ces années d'après-guerre, le savon était une denrée rare et ce n'est qu'après plusieurs démarches que papa réussit à trouver un bloc de savon rugueux. C'est à l'aide d'une brosse à plancher qu'il parvint à décrotter l'agneau et à le rendre digne de Saint-Jean-Baptiste!

C'est donc recouvert d'une peau de brebis, un bâton de berger à la main et accompagné de son blanc mouton que Gérard, entouré de jeunes pages, prit place sur un monticule en plein centre du plus beau char allégorique, celui qui fermait le défilé.

La fierté familiale était à son comble, mais la fête ne faisait que commencer... car on offrit à Gérard de garder le mouton aussi longtemps qu'il le voulait.

Papa construisit donc un petit enclos dans le garage et Gérard, qui s'était engagé à s'occuper entièrement des besoins de son nouveau compagnon, ne le laissait pas d'un poil. Il l'adorait son mouton, et après nous avoir demandé ce qu'on pensait d'une dizaine de noms, il fixa son choix sur Patapon. C'est au bout d'une corde qu'il l'amenait brouter dans les champs avoisinants et qu'il le conduisait chez ses amis en vantant ses prouesses.

Mais ce qui nous paraissait une source de fierté nous valut aussi des

plaintes et des railleries de la part de certains voisins. J'entends encore aujourd'hui la remarque de monsieur Lafontaine qui, voyant Patapon se rassasier dans le gazon, avait lancé : « Mais c'est pas un mouton tondu que vous avez-là, c'est un mouton tondeuse! »

Toujours est-il qu'un jour, alors qu'il s'apprêtait à caresser Patapon, Gérard heurta sa patte et celui-ci, d'un coup de sabot, l'envoya revoler contre un madrier de chêne. Complètement sonné, Gérard se releva péniblement et c'est le nez tout en sang qu'il entra dans la maison, provoquant un cri de la part de maman qui, après quelques minutes, voyant que la blessure n'était pas profonde, s'était ressaisie et avait maîtrisé la situation.

L'histoire d'amour entre Gérard et Patapon s'en trouva quelque peu refroidie, d'autant plus que la bête, se sentant de plus en plus à l'étroit, bêlait toujours plus fort et de plus en plus souvent. Aussi se dégageait-il de sa toison, surtout par temps de pluie, une odeur tenace qui en rajoutait à celle de son crottin. Mais la romance se poursuivit malgré tout jusqu'à la fin de l'été. Vint alors le temps où, avec la rentrée des classes, il fallut se demander : « Qu'est-ce qu'on fait avec le mouton? » Papa avait fermement refusé la proposition d'un voisin – un Français plus habitué que nous aux gigots d'agneau – qui offrait de nous soulager de sa présence... mais il n'en était absolument pas question.

Enfin, Gérard accepta qu'on amène son mouton chez notre oncle Gabriel qui habitait sur une ferme, à la condition qu'il puisse aller le voir de temps à autre. Les premières semaines, il ne ratait jamais une occasion d'aller saluer Patapon, mais avec le temps, il finit par s'en désintéresser complètement. Il n'était donc pas là quand, au cours d'une visite chez « mononc' » Gabriel, je me rendis compte que Patapon n'y était plus.

Le temps s'arrêta... l'ambiance s'alourdit... et je sentis qu'il ne fallait pas poser de question. De toute façon, j'avais compris, à l'air entendu des adultes, qu'il s'était produit ce que je redoutais le plus : Patapon avait fini ses jours au centre d'une table, entouré de joyeux convives.

Et je sus, cette journée là, qu'il fallait parfois se méfier des adultes, qui, tout en prêchant la franchise aux enfants, pouvaient très bien se passer, eux-mêmes, de dire toute la vérité.

Le Salon des familles-souches 2010

par : [Joceline Levasseur](#) (328)

Grâce à la collaboration de nos bénévoles, l'Association des Levasseur d'Amérique a participé au Salon des Familles souches qui a eu lieu au centre commercial Laurier Québec, les 26, 27 et 28 février 2010.

Ce salon, unique en son genre, a la particularité de réunir sous un même toit un grand nombre d'associations de familles ainsi que des exposants reliés aux domaines de l'histoire et de la généalogie.

Ce fut pour nous une belle occasion de fraterniser avec des descendants de Laurent, Jean et Pierre Levasseur.



Nos disparus

MADAME DENISE LEVASSEUR



Au pavillon Sainte-Marie du Centre hospitalier régional de Trois-Rivières, le 15 octobre 2009, à l'âge de 90 ans et 8 mois, est décédée dame Denise Levasseur, épouse en premières noces de feu M. Philippe Grondin et en secondes noces de feu M. Robert Boutet.

Les funérailles ont eu lieu le lundi 19 octobre 2009 à 15 h en l'église de Saint-Maurice. L'inhumation aura lieu au cimetière Saint-Michel de Shawinigan-Sud à une date ultérieure.

Elle laisse dans le deuil, son fils Denis Grondin (Mme Céline Prévost); sa fille Carmen Grondin (M. Christian René); ses 5 petits-enfants : Julie Grondin (Frank Nowack), Benoit Grondin (Marie Verdy), Mathieu Grondin (Catherine Clermont), Marilyn René (Marc-Antoine Tessier) et Amélie René (René Paquette); un

arrière-petit-fils, Philippe Grondin; ses belles-soeurs : Mme Lucille Gagnon (feu M. Côme Levasseur), Mme Cécile Brodeur (feu M. Rodolphe Levasseur), Mme Gracia Lebrun (feu M. Zoël Grondin); les enfants de feu M. Robert Boutet : Mme Michelle Boutet, Mme Nicole Boutet (M. Claude Lortie), Mme Huguette Boutet (M. Henri-Paul Veillette), M. Hugues Boutet (Mme Pierrette Cormier); ses autres belles-soeurs : Mme Jeanne-d'Arc Boutet (M. Paul Boisvert), M. Jean-Claude Boutet (Mme Gisèle Frigon); ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s . Mme Denise Levasseur était la tante de Réjean Levasseur et la cousine de feu Sœur Fernande Levasseur.

SOEUR FERNANDE LEVASSEUR



Au Service de Santé de Sainte-Marie de Beauce, le samedi 4 juillet 2009, à l'âge de 97 ans et 7 mois, après 69 ans de vie religieuse dans la Congrégation des Oblates de Béthanie est décédée

Sœur Fernande Levasseur. Elle était la fille de feu Conrad Levasseur et de feu Arthémise Doucet. Depuis 2005, elle demeurait à Sainte-Marie de Beauce. Elle était native de Saint-Maurice, comté de Champlain. Le service religieux a été célébré le mardi 7 juillet 2009 à 11h en la chapelle du Monastère des Oblates de Béthanie à Sainte-Marie de Beauce. Elle laisse dans le deuil les membres de sa famille religieuse, ainsi que ses neveux et nièces : Huguette Levasseur (Raymond St-Arnaud), Joceline Levasseur (François Dupuis), Fernand Levasseur, Sœur Rolande Levasseur s.a.s.v., Réjeanne Levasseur (Pierre Courteau), Robert Levasseur (Roxanne Wilkin). Sœur Fernande Levasseur était la cousine de Denise Levasseur.

Note de l'éditeur :

Une biographie de Fernande Levasseur sera publiée dans la prochaine édition du Bulletin des Levasseur.



DERNIÈRE
HEURE

Rassemblement régional des familles Levasseur

DANS LA RÉGION DE RIVIÈRE-DU-LOUP, QC

Après les régions de la Gatineau, de Kamouraska, de Manchester, du Nouveau-Brunswick et de la capitale nationale, L'Association des Levasseur aimerait tenir un rassemblement régional à **Pohénégamook** dans la région de Rivière-du-Loup le **14 août 2010** et accueillir les Levasseur et leurs descendants portant également les noms de Borgia ou Carmel. Toutes les familles Levasseur de la région et

de l'extérieur seraient invitées à participer à ce rassemblement qui donnerait l'occasion de se connaître et de fraterniser dans une ambiance amicale et chaleureuse. Des activités d'information sur la généalogie et l'histoire seraient au programme, ainsi qu'un souper. Pour concrétiser la tenue de cette rencontre, nous devons réunir une équipe locale intéressée à nous assister à la préparation de cette rencontre.

Bénévoles,
communiquez dès
que possible avec
nous : webmaster@levasseur.org, par
notre site Web :
www.levasseur.org ou
par téléphone au
(418) 658-3593 ou
(418) 843-1956

Ponik, la bête du lac

On rapporte que les premières apparitions de la bête du lac remontent au début de la colonisation, vers 1874. Aussi, plusieurs habitants s'abstiennent de naviguer par crainte de la mystérieuse bête. Et, de père en fils, la nouvelle se transmet.

Toutefois, l'histoire ne fit pas grand bruit. C'est surtout en 1957-1958, lors du dynamitage effectué pour la rénovation de la route 289 qui borde le lac, que les apparitions se multiplièrent. La rumeur se répandit comme la foudre, les médias s'emparèrent de l'affaire et les journalistes affluèrent de toutes parts.

Source : <http://pohenegamook.net>



La tenue de cette rencontre est conditionnelle à la réponse reçue des Levasseur de la région. Signalez-nous votre intérêt dès maintenant !

Dans ce numéro

PAGE	DESCRIPTION
1	Alphonse Levasseur et Odina Boucher
9	Le mot du président
10	Généalogie par ADN
13	Hommage à la docteure Irma
14	Le mouton de la rue Bertrand
16	Salon des familles-souches 2010
17	Nos disparus
18	Pohénégamok 2010
19	Nouvelles brèves



L'association des Levasseur
d'Amérique
C.P. 57063, Succursale
Visitation,
St-Charles-Borromée, QC,
J6E 9G4

www.levasseur.org
webmaster@levasseur.org

Votre webmestre vous informe

Mise à jour de la base de données généalogiques



Plusieurs auront sans doute remarqué que le nombre d'enregistrements de notre [base de données](#) dépasse maintenant le cap des 113,000 fiches. Joceline, assistée de Gilles Carmel, procède régulièrement à l'entrée de nouvelles données.

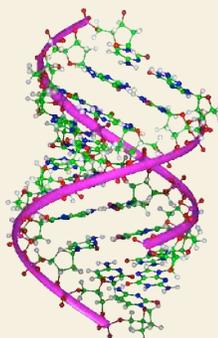
Tout comme certaines sections du site Web, l'accès à cette application est réservée aux membres en règle de notre association. Pour y avoir accès, n'oubliez pas que votre nom utilisateur est votre adresse de courrier

électronique enregistrée dans nos fichiers et que votre mot de passe est simplement votre numéro de membre.

Il arrive souvent que des membres qui ont fait un changement de leur adresse électronique ne nous avisent pas de ce changement. Dans ce cas, le membre ne sera plus en mesure de recevoir nos communications électroniques et ne pourra accéder à la base de données sur le site Web. Aussi, il est très important de nous informer de tout changement d'adresse de courriel en nous envoyant un court message à cette adresse : webmaster@levasseur.org.

Si vous avez quelques difficultés à accéder à ces sections réservées aux membres, avisez-nous et nous vous contacterons rapidement.

Généalogie et ADN



Tout comme moi, je suis assuré que vous avez consulté avec intérêt l'article de Gilles traitant de la généalogie génétique. Afin de permettre à tous de pouvoir retrouver rapidement ces références pour usage futur, il est probable, lorsque vous lirez ces lignes, que ce texte soit repris sur notre site web, sous la rubrique «Généalogie».

L'Association des Levasseur tient à remercier toutes les personnes qui ont contribué à toutes les étapes de réalisation de cette édition du Bulletin des Levasseur. C'est toute une équipe de bénévoles qui ne compte pas ses heures dans la composition d'articles, les révisions, traductions, montage et la distribution à nos membres par Internet et par la poste.